

à certains livres désignés aux bibliothèques de famille. Jamais par malheur le divorce du talent littéraire et des bonnes intentions ne fut plus commun qu'aujourd'hui. Cette union rare de la valeur morale et littéraire donne donc un haut prix aux publications qu'elle distingue. Nous pouvons dire que si l'œuvre de M. Autran figure au premier rang des plus brillantes productions de ces dernières années, elle appartient entre toutes à cette poésie saine, élevée, nourrissante pour l'âme et qui restitue à l'art la dignité morale qu'un réalisme sans frein cherche à lui enlever. Le recueillement de la vie de province a été fécond pour M. Autran. Quoi qu'en matière de vers le lieu *ne fasse pas plus à l'affaire* que le temps, il n'est pas sans intérêt de connaître le pays natal d'une œuvre de poésie. Paris et ce qu'on appelle la vie littéraire ne sont pas toujours un terrain bien favorable au sérieux de la pensée, à la sincérité du sentiment et à l'originalité de la forme. Félicitons M. Autran d'être resté fidèle à son ciel, à sa mer splendide, à sa vie de famille et de vieilles affections ; sa belle et douce Provence qui en est si fière a fait de lui, en le gardant sur ses rivages inspirateurs un des poètes les plus aimés de la France, une des gloires de notre littérature.

VICTOR DE LAPRADE.